

## Los Angeles – A Fiction

Yoann Van Parys

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27254>

DOI : 10.4000/critiquedart.27254

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Yoann Van Parys, « Los Angeles – A Fiction », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27254>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

---

# Los Angeles – A Fiction

Yoann Van Parys

---

- 1 « Cela se présente comme une œuvre de fiction et n'est dédié à personne<sup>1</sup> ». C'est sur cette épitaphe pince-sans-rire de Charles Bukowski extraite du *Post Office* que débute ce catalogue d'exposition dédiée à la ville de Los Angeles et que le Musée d'art contemporain de Lyon et l'Astrup Fearnley Museet d'Oslo ont monté conjointement en 2017. La publication s'offre au lecteur sous un format rappelant celui du livre de poche et il se structure en deux volumes. Le premier cahier rassemble une impressionnante quantité de courts textes de fiction, signés par de multiples et prestigieux auteurs. S'ensuit un second cahier voué aux œuvres plastiques de l'exposition qui se voient illustrées d'une vignette légendée, sans plus d'explications. Cette immédiateté ainsi que cette absence de filtres et d'explications, semblent avoir guidé le projet de façon intéressante. Il s'agit ici de rendre compte de l'expérience plurielle d'une ville, du fait qu'elle n'est pas tant un bloc aux contours fermes qu'une nébuleuse ou qu'une accumulation d'êtres, d'activités et de lieux qui s'offrent à vous, non seulement sans « médiation » mais aussi au gré de l'expérience que vous en faites personnellement (étant entendu qu'une expérience n'est pas l'autre). Ce projet contient donc plusieurs contenus tout en admettant implicitement autant de lectures. Il faut cependant regretter la taille réduite des illustrations des œuvres plastiques qui, en toute honnêteté, ne donnent pas toujours l'occasion de se plonger dans leur substantifique moelle. C'est tout le contraire avec les « nouvelles » (ou extraits de textes plus longs, non publiés dans leur intégralité) qui, souvent avec peu de mots, entraînent le lecteur dans mille recoins de la ville, mille moments de la vie de ses habitants. Le casting de ces auteurs (issus d'ailleurs de divers domaines allant de la littérature au roman, en passant par le scénario de cinéma) fait rêver. Ainsi, des textes signés Thomas Pynchon, Chris Krauss, Paul Thomas Anderson, John Fante et bien d'autres...se découvrent. Ces écrits ont été choisis selon des critères temporels et leur date de publication originale remonte de 1960 à 2016. Il s'agit donc d'un portrait urbain à travers le temps qui est campé, bien que les textes soient répartis dans le désordre et non selon une ligne chronologique. L'élaboration d'un ouvrage choral livrant le portrait ambigu d'une ville rappelle quelque peu le fameux roman du vrai-faux collectif Reena Spaulings, sur New York, publié en 2005 chez Sémiotext(e). Mais ici, nous ne sommes pas à New York, nous

sommes dans la vaste Cité des Anges, s'étendant à perte de vue, se perdant vers les collines et vers la mer, sous une chaleur moite. Et à Joan Didion – dont le texte (« *Slouching towards Bethlehem*, 1968 » p. 203) conclut la partie littéraire du catalogue – de nous le confirmer : « J'entre dans une cabine téléphonique et j'appelle un ami à New York. Il me dit : "où es-tu ?" Je lui dis : "Dans un piano-bar à Encino". Il me dit : "Pourquoi ?" Je lui dis : "pourquoi pas" ? »<sup>2</sup>.

---

## NOTES

1. [This is presented as a work of fiction and dedicated to nobody] p. 9
2. [ I go to a coin telephone and call a friend in New York. "Where are you?" he says. "In a piano bar in Encino," I say. "Why?" he says. "Why not," I say.]